

La Banque de France automatise son expertise

Lire plus tard

05

Partager

Commenter

Par **Paul Molga**

Publié le 28 mai 1996 à 01:01

La gestion des informations financières a atteint un tel niveau de complexité que les systèmes experts trouvent aujourd'hui une place de plus en plus légitime dans les milieux bancaires. » Ingénieur à la Banque de France, Gérard Vedrenne ne doute pas un instant de l'intérêt pragmatique des nouvelles technologies informatiques.

C'est d'ailleurs grâce à un dispositif d'aide au diagnostic, développé par le Centre d'intelligence artificielle (CIA) dont il a la charge, que l'établissement a pu réduire de trois quarts le délai de livraison des rapports d'analyse financière qu'il propose à ses clients. « Du coup , expliquetil, l'activité administrative de l'ancienne centrale de bilan a basculé dans une logique commerciale. » Au point que le logiciel développé sert aujourd'hui de base à l'une des offres phares de la banque qui intéresse chaque année entre 1.500 et 2.000 responsables d'entreprise souhaitant affiner leur perception de l'état financier de leur société et élaborer des simulations prévisionnelles.

« En croisant les données obtenues avec celles issues de notre propre base d'expertise, nous sommes capables de réaliser des projections fiables à court et moyen terme, qui peuvent servir aux patrons d'éléments de réflexion pour conduire une stratégie d'investissement ou évaluer les niveaux de risque d'une politique d'endettement. » A terme, il sera également possible de confronter automatiquement le bilan d'une entreprise à des données économiques plus larges intégrant, par exemple, les stratégies du secteur industriel considéré. Créé il y a dix ans comme une simple cellule expérimentale conduite par deux ingénieurs, le CIA a acquis depuis la dimension d'un vrai service d'étude et de développement informatique : 20 employés y travaillent sur une dizaine de projets s'appuyant sur des technologies avancées, tels que les réseaux de neurones, les algorithmes génétiques ou le langage naturel. Il s'appuie sur plusieurs grandes écoles et universités (Ecole centrale, IUT de Compiègne, universités de Jussieu et de Dauphine)

La collaboration est fructueuse: une bonne partie des programmes sont déjà opérationnels. Ils intéressent l'analyse d'entreprise, les études économiques, le traitement intelligent des documents, l'organisation informatique et l'analyse de banque.

Améliorer la qualité de l'expertise

« Dans ces domaines, reprend Gérard Vedrenne, les services bancaires sont confrontés à des problèmes d'ordonnancement et d'ingénierie des connaissances. Notre ambition technologique n'est donc pas de bâtir une "banque artificielle" commandée par l'informatique, mais de rationaliser, d'organiser et de finalement mieux exploiter ses gisements d'intelligence. » Exemple: Saaba, le système d'analyse du niveau de risque et de la structure financière des banques. En employant les techniques nouvelles de traitement stratégique des données qu'il utilise, les experts de la Commission bancaire peuvent aujourd'hui détecter presque automatiquement des évolutions atypiques par rapport à des profils types. « Outre les gains de productivité sur la formulation d'expertises stratégiques, les utilisateurs en tirent une plus grande exhaustivité et une meilleure qualité », assure Gérard Vedrenne.

C'est dans le même esprit qu'a été conçu Hirondelle, le système de génération automatique de textes de synthèse pour la rédaction des enquêtes de conjoncture de la Banque de France. Chaque mois, près de 12.000 correspondants industriels et commerciaux adressent aux comptoirs régionaux de la Banque des informations sur l'état de leur activité qui sont ensuite interprétées par les experts de la direction de la conjoncture. Conçu pour eux, Hirondelle les décharge du fastidieux travail de synthèse. Il s'appuie pour cela sur un processeur de langage naturel, et une dizaine de dictionnaires qui décryptent les commentaires libres des formulaires y repèrent les interactions, relie les événements entre eux et traduisent les informations chiffrées en données qualitatives.

Un système d'aide à la décision qui vise à améliorer l'expertise des agents devant la complexité galopante du travail d'analyse : « L'intelligence artificielle ne sera cependant jamais qu'un assistant dans le processus d'analyse, pas un suppléant », insiste Gérard Vedrenne.

À LA UNE



EN DIRECT - Ukraine : des dizaines de morts dans un bombardement à Mykolaïv

Algérie : Emmanuel Macron commémore sobrement les Accords d'Evian

Nucléaire belge : Engie à nouveau plongé dans l'incertitude 🇧🇪